

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

ANNÉE 1936

THÈSE

N°

556

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplôme d'Etat)

PAR

Marcel AUROY

Né le 9 septembre 1911, à Buxières-les-Mines (Allier).

L'Hygiène à la Cité Universitaire

Président : M. TANON, Professeur.

PARIS

JOUVE & C^{ie}, EDITEURS

15, Rue Racine, 15

1936

100

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS

ANNÉE 1936

THÈSE

N°

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplôme d'Etat)

PAR

Marcel AUROY

Né le 9 septembre 1911, à Buxières-les-Mines (Allier).

L'Hygiène à la Cité Universitaire

Président : M. TANON, Professeur.

PARIS

JOUVE & C^{ie}, EDITEURS

15, Rue Racine, 15

1936

I. — PROFESSEURS

	MM.
Anatomie	ROUVIERE.
Physiologie	Léon BINET.
Physique médicale	STROHL.
Chimie médicale	DESGREZ.
Bactériologie	Robert DEBRÉ.
Parasitologie et histoire naturelle médicale	BRUMPT.
Pathologie médicale et générale.	BAUDOUIN.
Pathologie chirurgicale	CHEVASSU.
Anatomie pathologique	ROUSSY.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale	TIFFENEAU.
Thérapeutique	HARVIER.
Hygiène et médecine préventive	TANON.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie	LAIGNEL-LAVASTINE.
Pathologie expérimentale et comparée	FIESSINGER.
Hydrologie thérapeutique et climatologie	Maurice VILLARET.
Clinique médicale	LOEPER.
	CARNOT.
	CLERC.
	Marcel LABBÉ.
Hygiène et clinique de la première enfance	LEREBOULLET.
Clinique des maladies des enfants	NOBÉCOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale	H. CLAUDE.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	GOUGEROT.
Clinique des maladies du système nerveux	GUILLAIN.
Clinique des maladies infectieuses	LEMIERRE.
	CUNÉO.
Clinique chirurgicale	GOSSET.
	GRÉGOIRE.
Clinique ophtalmologique	LENORMANT.
Clinique urologique	TERRIEN.
	MARION.
Clinique d'accouchements	BRINDEAU.
	COUVELAIRE.
	JEANNIN.
Clinique gynécologique	MOCQUOT.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie	OMBRÉDANNE.
Clinique thérapeutique médicale	RATHERY.
Clinique oto-rhino-laryngologique	LEMAITRE.
Clinique thérapeutique chirurgicale	Pierre DUVAL.
Clinique propédeutique	SERGENT.
Clinique de la Tuberculose	BEZANÇON.
Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte	MATHIEU.
Professeurs sans chaire	HOVELACQUE.
	MULON.
	OLIVIER.
	VERNE.

II. — AGREGES EN EXERCICE

MM.	MM.
BÉNARD (Henri) Pathologie médicale.	GALLIARD Parasitologie.
BERNARD (Etienne) Pathologie médicale.	GASTINEL Bactériologie.
BEZANÇON	DE GAUDART D'ALLAINES. Pathologie chirurgicale.
(Justin) Hydrologie.	GAYET Physiologie.
BOULIN Pathologie médicale.	GIROUD Histologie.
BULLIARD Histologie.	HAGUENAU .. Pathologie médicale.
CATHALA Pathologie médicale.	HALPHEN Oto-rhino-laryngologie.
CHEVALLIER . Pathologie médicale.	HAZARD Pharmacologie.
DOGNON Physique.	HUGUENIN ... Anatomie pathologique.
FEY Urologie.	JOANNON ... Hygiène.

II. — AGREGES EN EXERCICE (Suite).

MM.

LABBÉ (Henri) . Chimie biologique.
LACOMME Obstétrique.
LANTUÉJOUL . Obstétrique.
LAROCHE (Guy) Pathologie médicale.
LEMAIRE Pathologie expérimentale.
LEVEUF Pathologie chirurgicale.
M^{lle} J. LEVY . Pharmacologie.
LEVY-VALENSI. Neurologie et Psychiatrie.
MOREAU Pathologie médicale.
MOULONGUET. Pathologie chirurgicale.
MOUQUIN Pathologie médicale.
OBERLING ... Anatomie pathologique.

MM.

PETIT-DUTAILLIS .. Pathologie chirurgicale.
PIÉDELIEVRE . Médecine légale.
PORTES Obstétrique.
RICHET Physiologie.
SANNIÉ Chimie biologique.
SÈNEQUE Pathologie chirurgicale.
TROISIÈRE Pathologie expérimentale.
TURPIN Pathologie médicale.
VIGNES Obstétrique.
WILMOTH Pathologie chirurgicale.

III. — AGREGES RAPPELES A L'EXERCICE

pour le service des examens

MM.

ALGLAVE Pathologie chirurgicale.
BUSQUET Pharmacologie.
CHAILLEY-BERT Physiologie.

MM.

LEROUX Anatomie pathologique.
NEVEU-LEMAIRE Parasitologie.

IV. — AGREGES CHARGES DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE

à titre permanent

MM.

ABRAMI.
ALAJOUANINE.
AUBERTIN.
BRULÉ.
CHABROL.
CHIRAY.
DONZELOT.
DUVOIR.
HARVIER.
LIAN.
PASTEUR-VAL-
LERY-RADOT.
SÉZARY.

Clinique médicale.

MM.

BASSET.
BROCC.
CADENAT.
GATELLIER.
HEITZ-BOYER.
MOURE.
QUENU.
SCHWARTZ.
VELTER.

Clinique chirurgicale.

MM.

ECALLE.
GUENIOT.
LE LORIER.
LEVY-SOLAL.
METZGER.

Clinique obstétricale.

V. — CHARGES DE COURS

MM.

CHAILLEY-BERT, agrégé
LEDoux-LEBARD
WEIL-HALLÉ
RUPPE

Education physique.
Radiologie clinique.
Puériculture.
Stomatologie.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA40153511_0095

A LA MEMOIRE DE MON PERE

Tué à Sapigneul (Marne) le 13 septembre 1915.

A MA MERE

A MON FRERE

A MES TANTES

A MA COUSINE ET A MON COUSIN

Hommage de reconnaissance.

A TOUS MES AMIS

A NOTRE PRESIDENT DE THESE,

M. LE PROFESSEUR TANON

Professeur d'Hygiène et de Médecine préventive.

Professeur de Clinique Coloniale.

Conseiller technique du Ministre de la Santé publique.

Inspecteur Général des Services techniques d'Hygiène
à la Préfecture de Police.

Membre de l'Académie de Médecine.

Officier de la Légion d'Honneur.

A TOUS NOS MAITRES ET PROFESSEURS
DE LA FACULTE ET DES HOPITAUX

A LA MEMOIRE
DE M. EMILE DEUTSCH DE LA MEURTHE

A MONSIEUR JEAN GIRAUD,

Agrégé de l'Université.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

Directeur de la Fondation Deutsch de la Meurthe.

A L'OFFICE DEPARTEMENTAL
DES PUPILLES DE LA NATION DE L'ALLIER

Observer l'hygiène, c'est non seulement observer les règles qui assurent la santé du corps et son perfectionnement, mais c'est aussi observer des règles qui assurent la santé de l'esprit; c'est tendre au « mieux vivre », au bon équilibre, et au perfectionnement de l'être tout entier; c'est réaliser la vie hygiénique.

C'est ce but qu'ont voulu atteindre les fondateurs de la Cité Universitaire.

NÉCESSITÉ D'UN ÉTABLISSEMENT TEL QUE LA CITÉ UNIVERSITAIRE.

Quelle était, en effet, la situation des étudiants avant la création à Paris de la Cité Universitaire ?

Onze mille étudiants étaient inscrits en 1900, dont onze cents étrangers. En 1927 leur nombre était de 26.108, dont 7.215 étudiants étrangers. Ce nombre augmente sans cesse. Le plus grand nombre, étant donné les difficultés de l'heure présente, devait se résigner à vivre mal, dans des mansardes sans confort, sans attrait, isolés les uns des autres, sans appui, sans réconfort d'aucune sorte, nous voulons dire dans des conditions défectueuses, tant au point de

vue de l'hygiène physique que de l'hygiène intellectuelle.

Cette situation était d'autant plus grave, que l'extension des matières demandées par nos programmes universitaires, exigeait des étudiants, un effort plus grand.

Il n'est pas de travail sans bonne santé, (Combien de nos camarades étudiants ne faisant qu'un repas par jour) sans atmosphère intellectuelle convenable.

Création de la Fondation Deutsch de la Meurthe.

Aussi M. Emile Deutsch de la Meurthe offrit-il à l'Université la somme de dix millions de francs destinés à permettre à la jeunesse studieuse de notre pays de vivre dans les meilleures conditions possibles.

Appuyé et conseillé par M. le Recteur APPEL et par M. le Ministre de l'Instruction publique, M. DEUTSCH DE LA MEURTHE voulait que son geste soit le point de départ d'une croisade en vue d'améliorer les conditions morales et matérielles de toute la jeunesse studieuse.

CHAPITRE PREMIER

LA FONDATION EMILE ET LOUISE DEUTSCH DE LA MEURTHE

Nous étudierons en détail la Fondation Emile et Louise Deutsch de la Meurthe parce qu'elle fut la première en date, et aussi parce qu'elle fut « La cellule mère » de la Cité Universitaire. Elle contenait, en effet, les principes qui furent appliqués par la suite à la construction des autres fondations, et des services généraux de la Cité Universitaire; à savoir : hygiène du corps et hygiène de l'esprit. Par hygiène du corps, nous entendons : logements hygiéniques, soins de propreté, éducation physique et contrôle médical, alimentation. Par hygiène de l'esprit, la création d'une atmosphère intellectuelle et morale apte à faciliter le meilleur développement des facultés.

Sous le nom de Fondation Emile et Louise Deutsch de la Meurthe, il est créé, en dehors de toute préoccupation politique ou religieuse, une œuvre qui a pour objet et pour buts :

1°) D'édifier sur les terrains appartenant à l'Université, Boulevard Jourdan, d'y aménager et entretenir des constructions peu élevées et encadrées de verdure, propres à fournir des logements meublés,

hygiéniques et d'un prix réduit, à des étudiants et étudiantes peu fortunés et régulièrement inscrits à un établissement supérieur à Paris.

2°) De donner à ces étudiants et étudiantes l'habitude et le goût d'une vie hygiénique, pour qu'ils soient par la suite, dans les milieux où ils sont appelés à vivre, des propagandistes de l'hygiène individuelle et sociale.

3°) De leur donner l'habitude et le goût de l'initiative, de l'association, de la coopération, en encourageant parmi eux l'organisation de groupements sportifs et de sociétés artistiques ou autres, et même en les associant dans une certaine mesure, à l'administration de la Fondation elle-même, pour ce qui concerne les créations ou réformes d'ordre intérieur.

Cet extrait des statuts, article 1^{er} de la Fondation Emile et Louise Deutsch de la Meurthe, met en pleine lumière la préoccupation du fondateur : avant tout hygiène et place égale à l'hygiène du corps et à l'hygiène de l'esprit.

L'HYGIÈNE DANS LA CONSTRUCTION.

La nécessité de se conformer aux lois de l'hygiène dans la construction et l'aménagement d'une habitation, a été suffisamment démontrée par les conséquences fâcheuses de l'ignorance de ces lois : la fréquence des maladies dans des locaux humides, insalubres, trop petits, mal aérés.

Le Choix de l'emplacement. — Un terrain où l'on

construit, doit être un peu élevé, un peu en pente, bien aéré, assez éloigné des cours d'eau.

Le terrain fourni à l'Université par la ville de Paris, se trouve au sud de Paris, en bordure du boulevard Jourdan sur lequel il a un développement d'environ 900 mètres sur 100 mètres environ de profondeur. Il est situé sur un des points les plus élevés (72 m. 85, chiffre communiqué par l'observatoire du parc Montsouris) de la rive gauche de la Seine; il jouit d'une excellente aération et d'une vue dégagée. Au Nord, de l'autre côté du boulevard Jourdan, se trouve le Parc Montsouris qui est, pour la Cité Universitaire, un voisinage agréable et sain ». (Rapport de Lucien Bechmann, architecte de la Fondation Deutsch de la Meurthe au Congrès International d'Urbanisme de Strasbourg 1923).

Suffisamment retiré pour permettre aux étudiants un travail dans le calme, éloigné des bruits si fâcheux dans certains quartiers, cet emplacement est relié au centre de Paris par de nombreuses communications qui permettent aux étudiants de se rendre, sans fatigue supplémentaire, à leurs hôpitaux, à leurs Facultés, à leurs Ecoles.

La Nature du Sol. — Sans exagérer l'importance du sol sur la santé, surtout dans les villes où l'on a supprimé son action par l'emploi du béton, de l'asphalte, des pavés, il n'en est pas moins vrai qu'il est préférable de construire sur un sol perméable et poreux, permettant l'écoulement facile des eaux. Il serait défectueux de construire, par exemple, sur un

sol argileux qui, parce qu'il retient l'eau, est un facteur d'humidité et favorise le glissement des immeubles. Il serait défectueux, pour les mêmes raisons, de construire sur un terrain à nappes d'eau souterraines. A défaut du sol idéal : sable ou gravier, le calcaire se prêtant à la dérivation artificielle des eaux, est un bon terrain de construction.

Monsieur Lucien BECHMANN, architecte de la Cité Universitaire, que nous avons interrogé à ce sujet, nous a déclaré : « Ce sol est un calcaire dur et après de nombreux forages, je n'ai pas trouvé de nappes d'eau souterraines, la pente du terrain facilitant l'écoulement des eaux ».

L'Air. — Monsieur le Professeur TANON, étudiant dans son précis les différences de teneur en microbes de l'air parisien, note que dans le quartier du Parc Montsouris, l'air contient dix fois moins de microbes que celui recueilli rue de Rivoli. Nous voyons donc qu'au point de vue situation, l'emplacement choisi est parmi les plus sains.

La Construction en Pavillons. — Ses Avantages. — Le désir d'assurer du soleil à chacun est l'un des principes qui ont commandé la disposition du plan. La Fondation Deutsch de la Meurthe a été construite en pavillons séparés. Sept bâtiments, dont six réservés à l'habitation, sont disposés autour d'un grand espace central égayé par des pelouses, avec des buissons d'arbustes, et quelques grands arbres irrégulièrement disposés. Le maximum de chambres, dans ces pavillons, a été placé au midi, et chaque

pavillon, dégagé de toutes parts, reçoit le maximum de rayons solaires. Les avantages de cette disposition ne sont plus contestables. L'héliothérapie est devenue une branche importante de la thérapeutique moderne, et nul n'ignore l'action bactéricide de la lumière, son action sur l'activité des échanges nutritifs, sur l'augmentation de la consommation d'oxygène.

Les matériaux employés à la Construction. — La brique et la pierre ont été utilisées. La pierre pour le soubassement, la brique pour les murs et les façades. La principale qualité du matériel de construction est de se laisser, le moins possible, traverser par la chaleur; plus sa conductibilité thermique est faible, plus il permet aux locaux de conserver leur chaleur pendant l'hiver, de ne pas laisser pénétrer la chaleur pendant l'été. La surface extérieure des briques a été imperméabilisée pour éviter l'humidité. La toiture est en ardoise en forte pente.

L'aspect extérieur de la Fondation, avec ses toits en pente, ses pavillons séparées, ses pelouses coupées d'arbres, rappelle un vieux village de France.

Disposition Intérieure d'un Pavillon. — Chaque pavillon de deux étages, ne comporte guère que cinq à sept chambres par étage; un escalier de bois ciré, dessert les dix-huit à vingt quatre chambres; on a voulu éviter ainsi l'aspect sévère des grands bâtiments à longs couloirs, et donner l'impression de petites villas : on s'est attaché à rechercher l'intimité.

A chaque étage, un Water-closet à sol carrelé, à

siège en faïence, directement relié à l'égout; nous n'insisterons pas sur les avantages de cette disposition, les progrès actuels de l'hygiène ayant démontré la nécessité absolue de cette installation.

Des douches sont aménagées; en plus dans un des sept pavillons, les étudiants disposent de plusieurs salles de bains.

Aménagement des Chambres. — Un point était très important : l'aménagement des chambres. En effet, beaucoup d'hygiénistes se plaignent de ne pas voir apporter dans l'aménagement des chambres à coucher où, disent-ils, avec juste raison, nous passons plus du tiers de notre vie, où nous sommes malades, etc..., tout le soin nécessaire. Or, ces chambres qui sont pour les étudiants, non seulement leur chambre à coucher, mais aussi leur cabinet de travail, devaient être construites et aménagées avec une attention particulière.

Quels étaient donc les principes à suivre ?

a) Un local habité doit être, d'abord, d'un cube d'air suffisant, et d'un renouvellement d'air convenable. Et ceci, pour éviter l'air confiné dont on connaît les conséquences désastreuses pour la santé. Les hygiénistes demandent que la chambre individuelle cube environ 30 m³. Cette condition est nettement réalisée et même souvent dépassée à la Fondation Deutsch de la Meurthe.

Il faut assurer aussi, pour les mêmes raisons, un renouvellement de l'air. Le meilleur moyen est d'ouvrir les fenêtres. En plus de cette ventilation inter-

mittente, il s'établit une ventilation permanente qui se fait par les joints des portes et des fenêtres, par suite de la différence de température entre l'air intérieur et l'air extérieur. Il a été aussi assuré une ventilation permanente artificielle par le système « Knappen », appliqué par M. Lucien Bechmann, à tous les pavillons de la Fondation. Ce système est simple : il consiste principalement en deux bouches d'air, une haute, sortie de l'air vicié et chaud ; l'autre basse, orifice d'entrée de l'air extérieur placée près du radiateur, de façon à ce que l'air entrant n'incommode pas l'habitant par sa basse température.

Meilleur air assuré, meilleure santé, réceptivité moindre aux maladies infectieuses, tuberculose, par exemple, hélas encore fréquente chez nos étudiants. Voilà les avantages d'un tel système.

b) Il faut aussi assurer un bon éclairage. Eclairage naturel d'abord : les grandes fenêtres. On a donc construit de larges fenêtres de 6 à 7 m² environ, bien orientées ainsi que nous l'avons vu dans l'aménagement extérieur. Nous ne reviendrons pas sur les avantages de la lumière.

Il faut aussi assurer un bon éclairage artificiel. Un éclairage artificiel doit être suffisant, pour éviter la myopie, constant, pour éviter la fatigue de la vue, et uniforme. Il ne doit pas non plus altérer la composition de l'air, ne doit pas être susceptible de provoquer des intoxications, ne doit pas élever la température de l'air ambiant. Ces conditions sont réali-

sées par l'éclairage électrique. Chaque chambre de la Fondation est munie de trois lampes électriques : la première au plafond, la deuxième au-dessus du lavabo, la troisième mobile, pouvant se fixer à deux prises de courant, situées, l'une au chevet du lit, l'autre près de la table de travail.

c) Il faut assurer un bon chauffage.

Le chauffage, suivant M. TRELAT, doit fournir aux parois une quantité de chaleur telle, que, dans l'échange de rayonnement qui se fait entre elles et le corps humain, celui-ci n'en soit pas incommodé. Un bon chauffage doit se répartir uniformément, ne pas dégager de produits de combustion (gaz carbonique, oxyde de carbone), respecter les qualités d'air de la pièce. Le chauffage central réalise ces conditions; il est installé dans chaque pavillon.

d) Un bon revêtement intérieur des murs. — Il eut été préférable, pour l'hygiène stricte de l'habitation, de ne pas employer le revêtement de papier, qui se salit, ne se nettoie pas, fixe la poussière et l'humidité, et d'employer une simple peinture à l'huile. Mais cette disposition est surtout néfaste dans les locaux exposés à l'humidité, tels que, cuisines, salles de bains, cabinets d'aisance; pour ce qui est des chambres, cet inconvénient est moindre. Le but du fondateur a été d'ailleurs, de créer une atmosphère d'intimité, en évitant de donner à ces chambres l'aspect de chambres d'hôpital.

e) De même, il eut mieux valu supprimer le revêtement de bois avec lequel il est difficile d'obtenir

un sol étanche et imperméable. Le bois a, cependant, ses avantages qui sont : la légèreté, la conservation thermique, le prix modéré. Le parquet a été imperméabilisé, ciré, et surtout on a supprimé l'entrevous et par conséquent le réservoir de poussière et de microbes.

f) On s'est attaché en outre, sans considérer cette chambre comme une chambre de malade, à supprimer toute cause possible de souillure : pas de relief, pas de moulures, une chambre nette et simple, sans tentures, sans tapis à demeure. On a évité les grands placards à recoins profonds, à bas-fonds obscurs, où stagnerait la poussière. Un seul placard à rayons mobiles, d'accès et de nettoyage faciles. Le mobilier comprend un lit en bois léger, mobile, dur, à traversin bas (respiration facilitée pendant le sommeil), traité comme un divan, de façon à ce que la chambre puisse facilement se transformer en cabinet de travail. Une grande table très simple, deux étagères mobiles, deux chaises en bois, le tout sans ornementation inutile; donc un mobilier facilement maniable, par conséquent facilement nettoyable.

Un lavabo émaillé complète cette chambre; ce lavabo est caché lorsqu'il n'est pas utilisé; souvent d'ailleurs, on a adjoint un cabinet de toilette. Une femme de service est affectée à l'entretien des quinze à vingt chambres.

SOINS DE PROPRETÉ, EDUCATION PHYSIQUE, ALIMENTATION.

a) *Soins de propreté.* — L'hygiène dans la construction a donc été observée, mettant les étudiants à l'abri des méfaits, causés par la méconnaissance de ses règles. L'aménagement intérieur de la Fondation avait été en outre, conçu pour permettre aux étudiants des soins corporels faciles : les appareils de douches, un pour cinq à six étudiants, sont d'un accès commode; la chambre la plus éloignée en est distante d'une dizaine de mètres à peine. Cette installation a développé chez les étudiants, le goût de la douche quotidienne. La température, douce en toutes saisons, qui règne dans les couloirs, ce peu d'éloignement, rendent aussi facile l'accès de la salle de douches que celui de son propre lavabo. Ces douches sont évidemment gratuites; or, nous savons que l'éloignement d'un établissement de bains, et le manque d'argent, étaient un obstacle à une stricte propreté. Ces douches fonctionnent constamment; on peut y prendre à volonté, suivant la saison, douche froide ou douche chaude. « Les bains chauds activent la sudation en débouchant les pores de la peau, augmentent la diurèse, excitent les mouvements cardiaques et reposent les corps en facilitant la circulation du sang dans les muscles. Inversement, les bains froids, pendant les périodes de chaleur, provoquent une rétraction des muscles de la peau, une augmentation de la circulation intérieure, et abaissent la température; ils sont toniques et cal-

mants. La pression artérielle, la diurèse, et la respiration, sont augmentées, pour peu que l'on fasse ensuite une réaction. » (L. TANON). Des salles de bains, dans le sous-sol d'un des pavillons, fonctionnent trois fois par semaine, pendant douze heures.

b) *Education physique.* — Nous pensons que l'éducation physique, le sport, sans excès, est la base d'une bonne santé pour tous et surtout pour les étudiants qui n'ont pas l'occasion de développer leur corps par des travaux manuels. Nous avons dit que six des bâtiments sur sept étaient réservés à l'habitation; le septième, le Pavillon Central, sur lequel nous reviendrons ultérieurement, comporte, entre autres, une salle de sports. Un professeur d'éducation physique, y est attaché; les étudiants y trouvent la possibilité de pratiquer la culture physique : gymnastique suédoise, boxe, agrès, escrime, poids et haltères. Deux appareils à douches, une douche en jet, permettent une utile réaction après l'exercice. Mais les étudiants n'y pouvaient pas pratiquer tous les sports, les ressources de la Fondation étant évidemment réduites : manque de terrains et de piscines à proximité. Cet inconvénient a d'ailleurs disparu depuis la création des Services Généraux de la Cité Universitaire, et du parc des sports, réalisation récente dont nous reparlerons.

c) *L'Alimentation.* — L'homme dépense, pour assurer le fonctionnement et l'entretien de son organisme, une partie de sa substance. Pour réparer cette

perte, il s'alimente. (Ration d'entretien moyenne : 2400 à 2500 calories).

Nombre d'étudiants, pour des raisons d'ordre financier, se contentaient de manger mal ou de façon insuffisante. Il existait à la Fondation DEUTSCH DE LA MEURTHE, un restaurant qui, parce qu'il était dispensé de toutes charges et grâce à la générosité du fondateur, offrait, pour un prix modique, un repas complet : viandes, légumes, poissons, fruits, boissons : vin ou bière. Souvent même ces repas étaient offerts gratuitement aux étudiants, les moins favorisés, et le prix moyen en était de 4 à 5 francs. Ce restaurant fut supprimé par suite de l'accroissement du nombre des étudiants. Sur les mêmes bases fut édifié un restaurant provisoire, servant 2500 repas, peut-être un peu défectueux; mais tout dernièrement, s'est créé dans les services généraux un autre restaurant à bas prix, plus apte que le précédent à apporter une alimentation saine; nous reprendrons cette question en parlant des services généraux de la Cité Universitaire.

L'aménagement de l'ancien restaurant de la Fondation DEUTSCH DE LA MEURTHE a été conservé pour servir le petit déjeuner et le goûter aux étudiants.

LE SERVICE MÉDICAL A LA FONDATION
DEUTSCH DE LA MEURTHE.

Dans toute collectivité, quelles que soient les précautions d'hygiène prises, il peut se déclarer des maladies, se produire des accidents. Pour pouvoir donner les premiers soins, résidait à la Fondation un interne en Médecine, nommé par concours. Il décidait aussi de l'hospitalisation des malades. En outre, un grand nombre d'étudiants en Médecine étaient à même de porter secours à leurs camarades. Les chambres de malades sont désinfectées par les soins du service de désinfection de la ville de Paris, et fréquemment, à l'occasion des vacances universitaires, les chambres sont désinfectées à l'anhydride sulfureux, insecticide et microbicide très puissant et dont les inconvénients habituels, odeur désagréable, action irritante sur les muqueuses, ont disparu à la rentrée.

Mais l'interne de la Fondation ne pouvait faire de la prophylaxie, ni le contrôle effectif du sport. De plus, les ressources de la Fondation ne permettaient pas d'y conserver des malades contagieux. A cet effet a été créé récemment le service médical, Fondation Charles Louis Dreyfus.

La Fondation DEUTSCH DE LA MEURTHE apporte

donc aux étudiants, une grande sécurité pour conserver et une grande facilité pour acquérir la santé de leur corps.

Hygiène de l'esprit.

Le Fondateur après s'être occupé des corps, a voulu s'occuper aussi des esprits.

Il a voulu donner, dit-il, aux étudiants le goût de l'initiative, de la coopération, de la collaboration. C'est pour cela qu'il fit aménager un pavillon uniquement réservé aux réunions d'étudiants : le Pavillon Central. Il comporte, au rez-de-chaussée, une grande salle des Fêtes, une salle de réunion, une salle de lecture de journaux. Au premier étage, une bibliothèque, deux salles de musique avec piano; au sous-sol, comme nous l'avons dit, la salle de culture physique, des salles de jeux, une salle de travail avec tableau noir.

Chaque année à la rentrée, les étudiants s'y réunissent, en une Assemblée générale sous la présidence du Directeur de la Fondation, pour faire connaissance et élire deux délégués pour les jeunes gens, une pour les jeunes filles, choisis parmi leurs camarades. Ces délégués les représenteront auprès de l'Administration, guideront les étudiants nouveaux, faciliteront leurs débuts. Ce point nous semble important, car l'impression de solitude et d'isolement nuirait au bon rendement du travail intellectuel. Dans les difficultés pécuniaires, toujours possibles, ils trouveront auprès d'un comité d'entr'aide composé de camarades élus par eux, le secours qu'il leur

faut. Le Directeur connaît personnellement chacun de ses étudiants et ils sont sûrs de trouver en lui un conseiller et un ami. Il les réunit fréquemment pour s'entretenir avec eux de questions diverses. La Fondation s'efforce ainsi de se rapprocher le plus possible de la vie familiale; la pensée du fondateur était de faire des étudiants les membres d'une même famille; et quoi de mieux, pour maintenir l'esprit en bonne santé, que cette atmosphère de sympathie et de confiance mutuelles existant, non seulement entre les étudiants eux-mêmes, mais aussi entre les étudiants et l'administration. Maintenir l'esprit en bonne santé, c'est encore s'instruire non seulement dans sa propre branche, mais encore dans toutes les autres; c'est s'instruire par la lecture, la bibliothèque, généreusement dotée offre à cet effet un grand nombre de possibilités; c'est s'instruire par la conversation : tant d'étudiants inscrits à tant de facultés et écoles différentes, se rendent mutuellement d'immenses services; c'est s'instruire par les conférences : les personnalités les plus éminentes viennent en donner fréquemment à la Salle des Fêtes de la Fondation, c'est aussi se juger, juger les autres, observer, critiquer; comment le faire si l'on est seul. C'est encore éviter le surmenage intellectuel en facilitant le travail; des salles aménagées permettent le travail en collaboration, c'est se distraire : les salles de jeux, les bals organisés mensuellement dans la salle des Fêtes, et dont les bénéfices vont à la caisse de secours, les projections cinématographiques, les

représentations théâtrales, musicales, ont été créées dans ce but.

La Fondation apporte ainsi, aux étudiants, la possibilité de conserver un bon équilibre intellectuel. Son double but est atteint : hygiène du corps, hygiène de l'esprit.

CHAPITRE II

CREATION DES AUTRES FONDATIONS

Le geste de M. DEUTSCH DE LA MEURTHE devait être, comme nous l'avons dit, le point de départ d'une Croisade en vue d'améliorer les conditions morales et matérielles de la jeunesse studieuse de tous les pays. Nous avons insisté sur la Fondation DEUTSCH DE LA MEURTHE parce que la disposition matérielle des autres Fondations, est sensiblement calquée sur la sienne; nous n'aurons donc pas à les décrire à fond. Les différences consistent simplement dans l'architecture extérieure qui a gardé le style propre au pays fondateur. Les autres fondations, construites à l'heure actuelle, sont au nombre de 18, Canada 1926, Fondation Belge 1927, Fondation Argentine 1928, Institut agronomique 1929, Fondation Américaine 1930, et à la suite, Fondation Japonaise, Fondation Danoise, Fondation Suisse, Fondation Suédoise, Collège d'Espagne, Fondation Cubaine, Fondation Grecque, Fondation Arménienne, Fondation Indochinoise, Fondation Hollandaise, Fondation des Provinces de France, Fondation Monégasque, Collège Anglais.

Ces Fondations, construites sur le terrain dont nous avons déjà parlé, bénéficient des avantages de cet emplacement. L'aménagement intérieur est basé sur le même principe que celui de la Fondation DEUTSCH DE LA MEURTHE. Les statuts de la Cité Universitaire obligeaient les Fondations à soumettre leurs plans à une même commission; cependant, l'accroissement de la Cité Universitaire, a posé plusieurs questions d'hygiène. Si, pour l'aménagement intérieur et l'organisation, elles suivaient les règles appliquées à la Fondation DEUTSCH DE LA MEURTHE, il fallait néanmoins pourvoir à l'alimentation de tous ces étudiants (2.500 environ), à leur éducation physique, à leur protection médicale, à leur vie intellectuelle. C'est à cet effet qu'ont été créés la Maison Internationale, le Service Médical, le Parc des Sports.

CHAPITRE III

LA MAISON INTERNATIONALE

La Maison Internationale, Fondation ROCKFELLER, est un vaste bâtiment dont la construction extérieure et l'aménagement intérieur, tendent à se rapprocher du style du palais de Fontainebleau, c'est une réalisation véritablement luxueuse; rien n'a été épargné pour assurer le maximum de confort et d'ampleur, hall de marbre, grands escaliers, baies immenses...

a) *Problème de l'alimentation.* — La Maison Internationale résout le problème de l'alimentation.

Il s'agit de nourrir 2500 étudiants, en évitant les inconvénients, que présente pour l'hygiène, la réunion dans une même salle, d'un grand nombre de personnes, et ceux que présente pour l'hygiène alimentaire une cuisine faite en série.

Ces inconvénients ont été combattus par trois grands principes : air, lumière, propreté. La Maison Internationale comporte donc deux grands restaurants, aménagés pour 360 personnes, à sol carrelé, aux murs peints en clair, avec cinq larges baies. Le

mobilier en est simple et pratique : sièges en chêne massif, sans ornementation, tables revêtues de caoutchouc lavées aussitôt que desservies. Chaque étudiant compose son menu lui-même, se sert lui-même : économie de temps et d'argent.

Les mêmes principes ont été appliqués à la construction et à l'aménagement des cuisines. Le sol en est également carrelé, les murs lisses; ils sont l'objet d'un soin méticuleux. La lumière entre partout dans ces cuisines qui comportent, en outre, pour la cuisson des aliments, huit chaudières à vapeur pour la cuisson des légumes, des appareils à gaz et des appareils électriques pour la cuisson des autres aliments. Ces conceptions modernes évitent toute souillure. Pour les déchets fonctionnent des incinérateurs.

Toute la Fondation est, évidemment, éclairée électriquement, et munie du chauffage central.

b) *Education physique.* — La Maison Internationale apporte un complément à la possibilité de pratiquer tous les sports. Des salles de culture physique, des salles de boxe, des douches, un gymnase, une salle d'escrime, y sont aménagés. Mais c'est surtout la piscine qui réalisera le plus grand progrès; elle sera prochainement ouverte aux étudiants. La possibilité de pratiquer la natation, sport complet par excellence, sera un merveilleux adjuvant à la parfaite forme physique des étudiants. La piscine mesure 25 m. de long sur 9 m. de large, son bassin de

mosaïque, contenant 500 m³ d'eau, est aménagé en grand et petit bain; l'eau en sera en circulation continue, donc constamment renouvelée, elle est stérilisée à l'entrée du bassin. Nous n'avons pu obtenir de précisions sur la façon dont sera réalisée cette stérilisation.

c) *L'Hygiène intellectuelle.* — Nous avons vu, en étudiant la Fondation Deutsch de la Meurthe, que la Cité Universitaire voulait maintenir une bonne santé de l'esprit. Nous avons constaté qu'il fallait pour cela, s'instruire par la lecture, par la conversation, par les conférences, qu'il fallait aussi se distraire. Répondant également à ce but, la Maison Internationale apporte aux étudiants une bibliothèque. « Elle est située au deuxième étage, éclairée par de larges baies donnant sur les arbres du Parc Montsouris; elle est aménagée pour recevoir 50.000 volumes et offrira aux cent cinquante étudiants qui peuvent la fréquenter un asile agréable grâce à la perfection de son éclairage et au confort de ses tables de travail ». (G. LEFÈVRE).

De grands salons ont été aménagés pour recevoir des étudiants. S'il est intéressant et utile de conserver entre étudiants de même nationalité, ce l'est encore davantage, peut-être, d'échanger ses idées avec des étudiants étrangers, de formation, d'éducation, et de culture différentes. Grâce à la Maison Internationale, l'esprit de camaraderie et de compréhension mutuelle, la sympathie même, pourront se développer chez les individus qui ignoraient tout d'eux-mêmes.

Comme il faut aussi se distraire, une grande salle des fêtes, des studios et salles de musique, quatre allées de « bowling », des salles de billard et de jeux divers, des chambres noires pour la photographie, complètent l'aménagement de la Fondation Rockefeller.

Enfin, une salle de théâtre de 1.070 places de l'orchestre au balcon, se prêtant aussi à la projection de films parlants, ajoute à la possibilité des distractions. Il y a aussi un café-fumoir, et un central radiophonique équipé pour diffuser à la demande, informations, concerts, etc..., dans toutes les salles de la Maison Internationale.

Le Parc. — Il manquait à l'organisation de la Cité Universitaire, un espace où vivre et pratiquer les sports en plein air. La Fondation Deutsch de la Meurthe seule, possédait des pelouses ombrées, mais pas assez étendues pour pratiquer les sports; on a créé un vaste parc de 18 hectares, pas encore entièrement aménagé, mais où sont déjà mis à la disposition des étudiants, un terrain de football, un terrain de basket ball, une piste de course à pied, un sautoir, deux excellents courts de tennis.

Tous ces terrains sont séparés par de vastes pelouses agrémentées d'arbustes.

La Maison Internationale et le parc des sports réalisent donc une grande partie du but définitif, recherché par les fondateurs de la Cité Universitaire : « Un foyer nouveau de culture française et humaine,

où des milliers d'étudiants venus de tous pays, pourvus de livres, de soleil, de plein air, rapprochés dans une émulation affectueuse, et faisant honneur à la plus vieille Université d'Europe, travaillent de concert au perfectionnement harmonieux de leur esprit et de leur corps, au progrès de la science et à l'entente de leurs Nations ».

CHAPITRE IV

LE PAVILLON MEDICAL

Avec le pavillon médical, Fondation Charles-Louis DREYFUS, nous assistons au couronnement de l'œuvre de la Cité Universitaire. Jusqu'à sa création, deux internes seulement, pour toutes les Fondations, assuraient le service médical.

Ce grand pavillon aux murs blancs, rehaussés de briques rouges, comporte trois étages aménagés selon le dernier mot de l'hygiène moderne : ce ne sont que sols carrelés, mosaïques, murs et plafonds ripolinés de blanc, larges baies accentuant l'impression générale de blancheur. Les chambres des malades, au nombre de 23 sont de vastes dimensions; le cube d'air en est d'au moins 60 m³; le chauffage central, alimenté par deux chaudières à mazout, à déclenchement automatique suivant les variations de la température de l'eau, assure une température uniforme et constante aux malades. Le mobilier en est simple : lit de fer ripoliné à sommier métallique et matelas de caoutchouc, le tout facile à désinfecter, lavabo personnel, tables et chaises métalliques ripolinées. On y isolera les malades douteux, susceptibles d'être contagieux.

On a multiplié le nombre de salles de bain, et de Water-closets, de façon à éviter qu'un trop grand nombre de malades se servent des mêmes appareils.

Une salle de consultation, attenante au salon d'attente où sont aménagées 8 cabines de deshabillage individuel, est directement reliée au service de radiographie. Une salle de petite chirurgie, un laboratoire, une salle d'otorhinolaryngologie, une salle d'ophtalmologie une installation très moderne de dentiste, et enfin un service de blenorrhagie disposé en cabines individuelles (commodité et discrétion) ajoutent à la perfection de cette installation médicale.

Mentionnons aussi les étuves et les autoclaves.

Comment est assuré le fonctionnement du service médical.

Le Docteur PÉLISSIER, médecin-chef du service, consulte le lundi à 8 h. 30, le vendredi à 5 h. 30, le dimanche une semaine sur deux.

Trois internes nommés par concours, assurent le reste du service et résident au Pavillon Médical. Ces internes étant fréquemment appelés à leur hôpital le matin, la permanence du service du matin est assurée par un étudiant en médecine en fin de scolarité, résidant également au Pavillon Médical.

La consultation d'otorhinolaryngologie est assurée le mercredi et le samedi, par le Docteur BÉRARD; celle d'ophtalmologie par le Docteur PARFONRY le mardi; celle de stomatologie par le Docteur HÉNION le lundi et le jeudi.

Toutes ces consultations, et tous ces soins, sont évidemment gratuits.

Tous les malades peuvent être soignés dans les meilleures conditions au Service Médical.

Le Contrôle du Sport. — Avant de pouvoir profiter des nombreux avantages sportifs qui leur sont offerts par les nouvelles réalisations, il est obligatoire, pour les étudiants, de se soumettre à un examen médical complet qui les déclarera aptes ou inaptes à la pratique de tel ou tel sport. A l'occasion d'un de ces examens, l'on a découvert, chez l'un de nos camarades, voulant pratiquer un sport violent, une cardiopathie. Il est donc inutile d'insister sur la valeur d'une telle mesure.

But prophylactique du Service Médical. Mais le Service Médical avait un autre but, « c'était là même, son but essentiel ». Le Docteur PÉLISSIER s'est surtout attaché à faire de la médecine prophylactique.

Parmi ses nombreux consultants, parmi les nombreux étudiants qui venaient solliciter de lui les certificats médicaux exigés par leur Faculté, leur Ecole ou leur Concours, il s'est efforcé d'abord de répandre l'idée de visites médicales fréquentes, même lorsque l'on se croit bien portant, comptant sur eux pour la communiquer à leurs camarades.

Il voulait ainsi lutter surtout contre la tuberculose, le fléau le plus redoutable parmi la jeunesse studieuse. Grâce à cet effort, et à la commodité de l'examen radiographique, il a déjà pu dépister une trentaine de tuberculose au début. Le Service Médi-

cal est en liaison étroite avec le Sanatorium des Etudiants où l'on accueille les résidents de la Cité Universitaire dans d'excellentes conditions de prix, et sans formalités administratives.

Mais cela n'était pas encore suffisant. Aussi à partir du 1^{er} octobre 1936, un nouveau règlement entrera en vigueur, rendant obligatoire, non seulement la visite médicale complète avant l'admission aux Fondations, mais encore la visite obligatoire, une ou deux fois l'an, à tous les résidents de toutes les Fondations. Ils seront convoqués personnellement, et seront soumis à un examen complet : tension artérielle, radiographie, analyse d'urine, poids, taille, etc... On n'a pas pu exiger des étudiants qu'ils aillent consulter les spécialistes; mais on s'efforcera de leur faire comprendre, les ayant mieux en mains, la nécessité d'une visite systématique chez le dentiste, l'ophtalmologiste, l'orthorhinolaryngologiste. Il n'est pas utile d'insister davantage sur le profit à la fois individuel et collectif qu'apportera cette nouvelle organisation.

CONCLUSIONS

Après le point de départ donné par la Fondation Deutsch de la Meurthe, la Cité Universitaire développée, augmentée de dix-huit Fondations, et ayant atteint le point final de sa réalisation avec la Maison Internationale, le Service Médical et le Parc des Sports, apporte à l'heure actuelle aux étudiants :

- 1° Des logements hygiéniques et agréables.
- 2° Une alimentation rationnelle et saine.
- 3° La possibilité de développer leurs corps sous un contrôle médical effectif.
- 4° Des mesures efficaces pour soigner les malades et surtout la possibilité de dépister les maladies.
- 5° Une atmosphère intellectuelle et morale favorable au développement maximum de l'esprit.

Donc, la Cité Universitaire réalise en idéal de vie hygiénique. Elle fait des étudiants des hommes sains par le corps et l'esprit.

Vu, le Président de Thèse,
L. TANON.

Vu, le Doyen,
G. ROUSSY.

Vu et permis d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie de Paris,
CHARLÉTY.

BIBLIOGRAPHIE

- TANON (L.). — « Hygiène Générale ».
- STRAUSS (Paul). — « Hygiène Générale ».
- LOYOT (Noël). — « Hygiène Générale ».
- ARNOULD. — « La Culture physique chez soi ».
- PASCAUX (Louis). — « Education rationnelle ».
- BERNARD (Léon). — « L'hygiène et ses perspectives ».
- MORALDA (P.). — « Hygiène mentale ».
- LHERMITE (Jean). — « Fondement biologique de la psychologie ».
- PRIAULT (Madeleine). — « La Cité Universitaire et son rôle social ».
- SPONT (Henri). — « La Cité Universitaire ».
- FOUILLOY (L.). — « Le Service Médical à la Cité Universitaire ». (*Le Jeune Médecin*).
- LEFÈVRE (G.). — « La Maison Internationale ». *Illustration*. Mars 1936.
- DURIEU (P.). — « Le Service Médical ». (*La Cité Universitaire*, Décembre 1935).
- MAUROIS (A.). — « La Cité Universitaire » (*Plaisir de France*, Mai 1936).

